

Communication de la Maire de Paris sur le développement de l'économie circulaire à Paris

10/02/2015

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, dans la lutte pour la sauvegarde de notre environnement, l'heure n'est plus aux concessions, ni aux compromis. Le moment est venu de balayer sans hésitation les faux-fuyants, dénonçons les mesures cosmétiques, mais n'ayons pas peur du vrai changement. Mettons fin aux tergiversations, mais réhabilitons le débat. Réunissons-nous, discutons, décidons et faisons-le dès aujourd'hui.

Nous ne pouvons plus laisser notre environnement, notre santé, notre avenir se dégrader, en attendant que d'autres prennent des décisions à notre place, ou que tout le monde considère qu'il est temps d'agir. Il est temps d'agir. Ne rien faire, c'est consentir à payer le prix fort sur le plan social, humain, économique. Nous n'avons plus les moyens d'attendre, mais nous avons les moyens d'agir.

C'est pour cette raison que Paris s'engage sur la voie de l'économie circulaire. L'économie circulaire vise à mettre fin au découplage entre économie et écologie, marchandises et ressources, valeurs d'échange et valeurs d'usage. En substituant la logique du réemploi à celle du remplacement, elle met chacun en situation de retisser avec son environnement, pris dans le sens le plus large possible, les liens sensibles, à défaut desquels toutes créations de richesses s'accompagnent d'une dilapidation de ressources.

J'ai souhaité d'ailleurs que, dans mon Exécutif, ce sujet de l'économie circulaire soit porté, avec l'économie sociale et solidaire, mais aussi l'économie circulaire, par Antoinette GUHL, mon adjointe, que je remercie pour son implication et son investissement dans ce sujet. C'est une transformation de la notion même de propriété, et donc une remise en cause de la structure du capital et de sa répartition. J'ose la formule : économie du moindre impact environnemental et social, elle instaure des échanges au sein desquels la culture du "prêt à jeter" cède la place à celle nécessairement plus mesurée de progrès, dans l'espérance de vie de chaque objet.

Un tel changement de paradigmes s'accompagne évidemment d'une redécouverte des richesses inhibées dans nos sociétés totalement conditionnées par l'impératif de consommation. Il refait ainsi émerger des formes de sociabilité, de convivialité, capables de restaurer la cohésion sociale mise à mal par la concurrence qu'impose partout et pour tous l'économie de l'obsolescence et de la rareté. L'économie circulaire est donc nécessairement sociale et solidaire.

Dans un contexte d'érosion massive de la convivialité et de la biodiversité, oui, cela va ensemble, de la santé des hommes et de la capacité à survivre des espèces, l'économie circulaire crée les conditions d'un nouvel équilibre entre la société et la nature, mais également entre le présent et l'avenir. Elle permet de réorienter nos sociétés vers l'horizon d'égalité et de partage, dont l'économie de prédation les éloigne chaque jour davantage.

Pour atteindre cette égalité, elle ne mise pas sur le nivellement par le bas, auquel conduirait inexorablement une économie du rationnement étatique et de la contrition individuelle. Elle fait au contraire le pari d'une réappropriation joyeuse - j'ose le mot ! - par l'humanité de sa capacité oubliée à prendre des initiatives pour créer les richesses dont elle a besoin. Dans un monde au sein duquel le chômage endémique et le travail aliéné ne cessent de progresser, elle offre la promesse d'activité compatible à la fois avec la dignité humaine et le respect de l'environnement.

Nous nous y engageons, parce que la protection de l'environnement, la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles, l'amélioration de la qualité de l'air et la lutte contre le dérèglement climatique ne constituent pas des enjeux parmi d'autres. Ces défis sont au fondement de tous les autres. Ils forment la question précédant toutes les questions. Les nier, c'est nous priver collectivement d'avenir et compromettre nos chances de progrès. Nous faisons ce travail en permanence dans notre Assemblée et sur chacune de nos délibérations. Hier, de quoi parlions-nous d'autre, lorsque nous parlions de pollution de l'air ou encore de travail du dimanche ?

Nous nous engageons dans ce débat avec une détermination d'autant plus grande que l'économie circulaire, nous le savons, peut répondre à un autre grand défi de notre époque, qui est celui de l'emploi. Nous nous y engageons, parce que nous savons que c'est bien dans les villes, premier investisseur public, pionnières de l'expérimentation, moteur de l'innovation sociale et technologique, que doivent s'inventer les solutions durables au défi de notre temps.

L'économie circulaire rompt avec le schéma destructeur de la production linéaire : extraire, fabriquer consommer, jeter. Elle construit au contraire une logique de boucle vertueuse : répondre aux besoins de consommation humains en limitant l'impact sur l'environnement, tout en recherchant, à chaque étape de la vie d'un produit, l'apparition de bénéfices sociaux.

A Paris, nous avons déjà fait beaucoup en ce sens. Le Plan climat a posé un premier jalon sur notre parcours d'engagement dans la lutte contre le dérèglement climatique. La Conférence internationale sur le climat que nous accueillerons fin 2015 constituera une nouvelle étape déterminante au cours de laquelle nous prendrons des décisions fortes, assorties de moyens conséquents. L'ensemble de ce Conseil est impliqué, l'ensemble des arrondissements à travers leur maire et leurs habitants sont impliqués.

Nous avons par ailleurs organisé activement la transition de pratiques de l'administration parisienne vers un fonctionnement plus sobre en carbone. Cher Yves CONTASSOT, vous allez nous aider à aller plus loin.

Nous avons entrepris des mesures audacieuses en faveur de la réduction des volumes de déchets produits, du réemploi et du recyclage, en limitant les déchets à la source, en promouvant le réemploi des biens et en encourageant les pratiques de tri. Mais d'autres étapes nous attendent.

En 2015, les Etats généraux de l'économie circulaire du Grand Paris réuniront l'ensemble des acteurs du territoire public, privé, professionnel, associatif, citoyen pour faire émerger des propositions concrètes en stimulant l'intelligence collective.

Antoinette GUHL, avec l'ensemble de notre équipe, a lancé ce processus participatif, ici à l'Hôtel de Ville, avec une première réunion impliquant les maires de la métropole du Grand Paris. Mais le 11 mars prochain, ici à l'Hôtel de Ville, dans le cadre d'une rencontre associant les partenaires, le président du comité scientifique des Etats généraux, Dominique BOURG, nous lancerons les Etats généraux de l'économie sociale et circulaire.

D'avril à juillet, dix groupes de travail thématiques seront chargés de présenter des propositions concrètes et ambitieuses. Elles seront restituées sous la forme d'un livre blanc, qui constituera la base du plan d'actions que la Ville de Paris et que les collectivités associées mettront en œuvre dès 2016. En lien avec tous les acteurs du territoire, ce livre blanc sera présenté à l'Hôtel de Ville les 14, 15 et 16 septembre, journées consacrées à promouvoir l'économie circulaire auprès du grand public.

D'ailleurs, cette méthode, c'est la méthode que nous avons suivie ensemble pour le premier Plan climat de la Ville de Paris. On était ensemble, Yves. Je cite deux fois Yves CONTASSOT. Cela va me valoir je ne sais pas quoi, mais en tous les cas, on était ensemble et on a porté cette méthode avec ce livre blanc. Voilà.

L'économie circulaire investira aussi le quotidien, en même temps qu'elle devra conquérir une plus grande visibilité au cœur de la ville. 150 sites municipaux comme les cantines, les marchés seront équipés d'une collecte sélective des bio-déchets en 2016, actant le lancement d'une démarche globale sur la valorisation des bio-déchets à Paris.

En plus de 250 sites actuellement équipés, au moins cent immeubles ou équipements publics seront équipés chaque année de composteurs collectifs de déchets organiques, certains d'entre eux trouvant un débouché in situ dans les potagers des écoles, chère Alexandra CORDEBARD et chère Pénélope KOMITÈS.

Notre volontarisme sur le compostage de proximité se traduira aussi par un changement d'échelle avec l'installation d'au moins un composteur de quartier par arrondissement. 8 millions d'euros seront investis pour développer l'agriculture urbaine.

Le renforcement des infrastructures de tri des matériaux recyclables s'inscrira dans la vie quotidienne des Parisiennes et des Parisiens, depuis l'optimisation des bacs dans les parties privatives jusqu'à la création de nouvelles déchetteries et de recycleries de proximité, en passant par le déploiement dans l'espace public d'espaces dédiés au tri et au réemploi. Nous utiliserons tous ces leviers pour que le tri devienne un réflexe généralisé.

Plus globalement, nous continuerons à promouvoir des pratiques innovantes portées par nos agents, à nous montrer proactifs auprès de nos partenaires pour privilégier les démarches d'écoconception, d'écologie industrielle et d'économie de la fonctionnalité.

Nous avons besoin des entreprises pour créer de nouvelles filières qui n'existent pas aujourd'hui. Le corollaire essentiel de ce constat est le suivant : le déploiement de l'économie circulaire pourrait créer des dizaines de milliers d'emplois locaux. D'ailleurs, comme l'économie sociale et solidaire en a créé aussi, puisqu'aujourd'hui 10 % de l'emploi salarié à Paris est dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

Mes chers collègues, les enjeux qui nous réunissent ont vocation à nous mobiliser autant qu'à nous fédérer. Ils appellent, de notre part, courage et persévérance, car c'est bien l'avenir qui aujourd'hui nous intime de nous montrer à sa hauteur. Ensemble, je sais que nous sommes capables. Paris s'engage fermement dans la décroissance du gaspillage que nous a imposé une civilisation du jetable. Ensemble, nous passons à la civilisation du durable.

Je veux remercier, bien sûr Antoinette GUHL et je l'ai fait, mais Mao PENINOU, Célia BLAUUEL, Pénélope KOMITÈS, Alexandra CORDEBARD qui fournissent, avec leurs équipes et en lien avec leur direction respective, un travail remarquable pour que l'économie circulaire grandisse à Paris et devienne à terme une démarche systématique.

Cette économie, qui s'inscrit dans l'après-capitalisme, est indissociable d'une société apaisée et de confiance, connectée, intelligente, résiliente. Je sais que cette vision, défendue par l'ensemble de l'Exécutif au sein de chaque délégation, est là et que nous la portons. Nous continuerons à avancer ensemble, sans peur et sans trêve, pour que Paris devienne chaque jour une ville plus humaine, plus juste, plus respectueuse de son environnement et de ses ressources.

Je vous remercie.